

PORFOLIO 2014

LUBI 503025

DES EMIBOIS A LUBECK 2009-2017

Une proposition de Charles-François Duplain et Philippe Queloz

PRESENTATION

Philippe QUELOZ
Rte Principale 18

Tel 032 433 46 79
ph.q@philippequeloze.ch

2364 ST-BRAIS

www.charlesfrancoisduplain.com
www.philippequeloze.ch

LUBI 503025

DES EMIBOIS A LUBECK 2009-2017

Des répliques en céramique d'un cône de signalisation marquent un point, une surface ou un vecteur sur un site déterminé pour tendre vers la ville de Lubeck par une ligne droite le reliant à la Holstentor de la ville Lubeck. Les étapes du projet itinérant se succèdent depuis 2009 aux Emibois, lieu d'origine du projet.

Dernières étapes en date;

LUBI 503025#10 en transit à Délemont,

LUBI 503025#9 à Bruxelles,

LUBI 503025#8 à Brok,

LUBI 503025#7 à Paris...

Et prochainement

LUBI 503025#11 à Bellelay dans le cadre de la Fondation de l'Abbatiale.



LUBI, 2009-2013

Céramique,
base: 35 x 35 cm,
hauteur: 66 cm
Poids : 7,5 kg



AVANT-PROPOS

Au X^{IV}e, Lübeck, alors capitale de la Ligue hanséatique, était la deuxième plus grande ville de l'Allemagne après Cologne. Le droit lübeckois était en vigueur en Allemagne et dans la Baltique. De cette cité, nous vient également le terme de cône de Lübeck pour appeler un cône de signalisation en référence à la forme conique des deux toits de la porte du Holstentor, symbole de la Reine de la Hanse.

CONCEPT

Des répliques en porcelaine d'un cône de signalisation dit de Lübeck occupe l'espace selon une grille qui se répète. Dans un pré, dans un appartement, dans un musée, le système se multiplie comme un virus. Les pièces sont installées sous la forme d'un arrangement in situ selon un système de coordonnées dont les points de référence passent par la galerie des Emibois (Jura-Suisse) et la ville de Lübeck. L'origine, soit le point zéro, gît au centre du bâtiment abritant le lieu de production. L'axe longitudinal est une droite reliant le dit point à la Holstentor de Lübeck. L'idée même d'un vecteur matérialisé en ses extrêmes par des cônes de Lübeck au sens propre comme au sens figuré. L'idée des auteurs est de rejoindre la ville hanséatique.

«LUBI fait référence à Lübeck, ville où Ewald Kongsbak a développé, dès 1952, les premiers cônes de chantier, ou cônes de Lübeck, dont les bandes blanches et oranges sont devenues si familières» . « L'intervention LUBI 503025 démontre que la force d'un projet ne dépend pas des moyens qui lui sont alloués ou du prestige de son contexte. En prenant comme point de départ un objet auquel toute considération est habituellement refusée pour faire de la Galerie des Emibois l'origine du monde, elle conduit le spectateur à reconsidérer ses jugements et à porter un regard nouveau sur ce qui l'entoure ». Extraits de «Sans frontières» de Mathieu Jaccard

MISE EN PLACE DES ETAPES

Le périmètre de l'arrangement est toujours un quadrillage de points équidistants. Ce périmètre d'une surface et d'un nombre de points variables s'adapte à la situation de l'étape, un champ, une place, une galerie ou les abords d'une rivière comme pour LUBI#8 en Pologne. Le Modus operandi requiert une nouvelle approche installative à chaque lieu au niveau du processus d'implantation qui impose le choix idoine des outils d'arpenteur ; tel le théodolite, l'équerre à prisme, les ficelles et autre décamètre. Il en va de même quant à l'emprise du territoire qui détermine la dimension de l'emprise et la densité des cônes.

L'expérience acquise au gré des étapes conforte les auteurs que les interventions ont davantage leur place dans un environnement champêtre, ce qui confère au projet LUBI toute la pertinence nécessaire et le décalage susceptible de donner un sens au postulat d'un projet expansionniste. La multiplication des étapes fonctionne comme la propagation d'une onde dont le terrain de jeux demeure la planète.

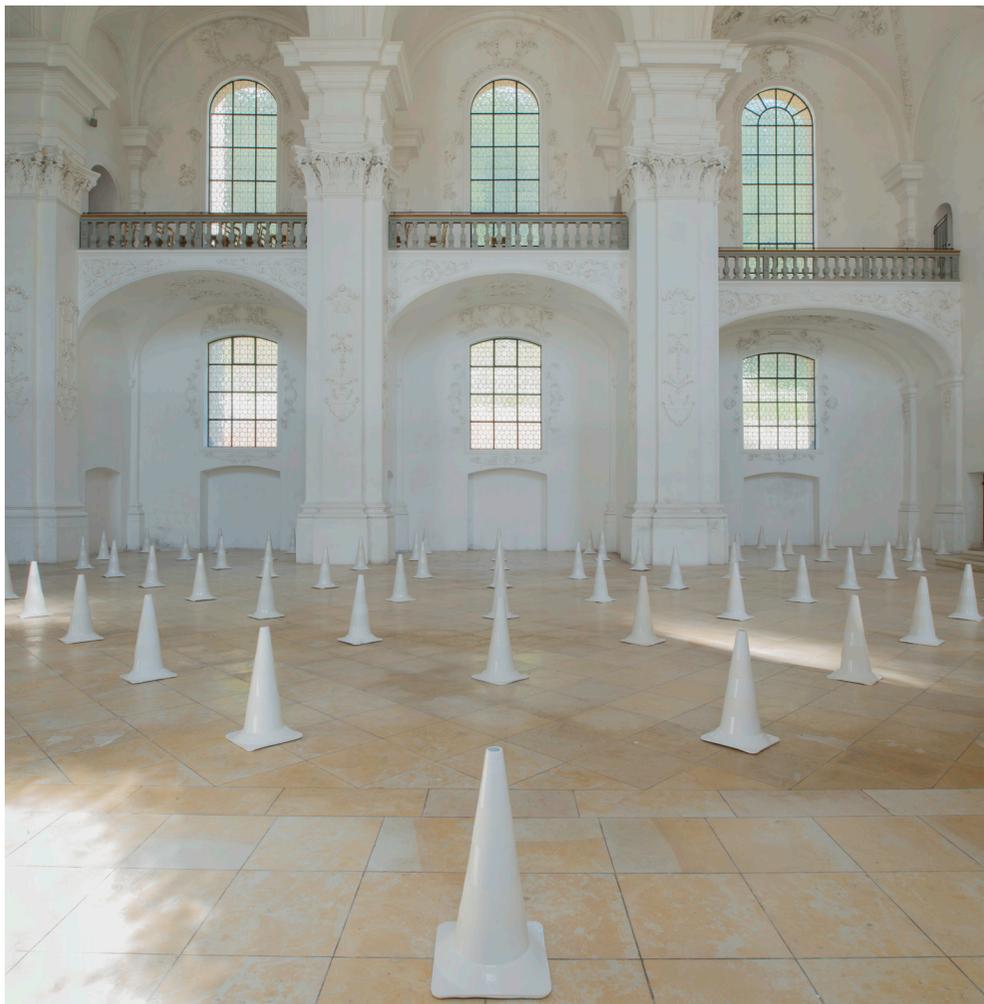
LUBI 503025

DES EMIBOIS A LUBECK 2009-2017

LUBI 503025#11 *Bellelay*

Bellelay, Suisse, 2014

Du 16 août – 7 septembre 2014, Fondations de l'abbatiale de Bellelay, CH



Le projet LUBI 503025 a débuté en 2008, lorsque le céramiste et galeriste Eric Rihs invita, à l'occasion des 25 ans de sa galerie des Emibois, les artistes Charles-François Duplain et Philippe Queloz à réaliser un projet. Après Bienne, Porrentruy, Paris et Bruxelles..., L'abbatiale de Bellelay constitue aujourd'hui la onzième étape de ce projet itinérant.

L'installation, toujours basée sur le même principe géométrique, investit le lieu d'exposition avec 196 répliques en porcelaine d'un cône de signalisation. Deux oriflammes aux couleurs originales du projet, érigés dans le parc de l'abbatiale, indiquent la direction de Lubeck. L'arrangement des cônes dans le corps de l'abbatiale, sur le palier du milieu, met l'accent sur un alignement médian, alors que dans l'entrée et le chœur se dessine une allée centrale. Les chapelles latérales assistent « la grande cérémonie » de l'axe central tout en s'en démarquant. Chacune d'elle présente une configuration particulière. Le vecteur se confond avec le dessin du dallage et relie le lieu d'exposition à la ville de Lubeck. Plus précisément à la Porte de Holstein dont les toits des deux tours ont inspiré la forme du cône de signalisation, appelé également « cône de Lu_beck », lors de son invention dans cette ville en 1952 par Ewald Konsback.

Charles-François Duplain et Philippe Queloz continuent donc à tisser leur toile ; faite de points, d'agencement de cônes, de lignes droites, reliant les différents lieux d'exposition entre eux et la ville hanséatique. Le réseau vectoriel s'étend continuellement en un espace topologique définissant les relations entre ces différents lieux, tout en renforçant le rayonnement de la ville de Lu_beck et la notoriété du projet itinérant LUBI 503025. Dans cet espace de projection, le questionnement porte aussi bien sur la fonction d'objets du quotidien que sur l'évocation de corrélations relevant de l'histoire et de l'histoire de l'art. Univers poétique et imaginaire dans lequel la perception du spectateur est mise au défi. Les principes géométriques auxquels obéit l'installation rappellent les lois fondant l'ordre d'anciens systèmes politiques ou religieux et évoquent également d'importants mouvements de l'histoire de l'art.

Charles-François Duplain et Philippe Queloz jouent avec le contraste entre objet industriel et artistique en posant la question de la valeur et du sens de l'art. Cependant des oppositions binaires telles que le début et la fin, la plénitude et la vacuité font également partie de leur travail. Leur démarche renvoie à une relation essentielle dans le processus de création d'une oeuvre d'art, à savoir la relation entre la puissance conceptuelle des artistes et l'habileté manuelle et la précision de l'artisan qui façonne l'objet d'art.

Dans l'abbatiale de Bellelay, le projet LUBI 503025#11-B convainc par la radicalité de la nouvelle livrée des pièces en céramique. C'est dans la simplicité et la réduction que se fonde le dialogue avec l'église abbatiale. La forme géométrique de base du cône domine l'espace, de la nef jusqu'au chœur, en passant par les chapelles.

À la différence des installations antérieures, le duo d'artistes prive ici le cône non seulement de sa fonction d'origine de signalisation et de sécurité, mais aussi de ses couleurs caractéristiques. Les cônes sont d'un blanc pur et émaillé. Ils soulignent le volume et la blancheur de l'église abbatiale dont l'opulence réside dans la délicatesse des décorations en stuc. Dans l'édifice baroque de l'architecte Franz Beer, l'installation atteint ce raffinement à travers le choix de la porcelaine comme matériau. L'éclat subtil de leurs rayures, habituellement orange et blanc, participe ici aux jeux de lumière de l'abbatiale. Chaque pièce, par sa blancheur, souligne son éclairage et renvoie une diversité de qualité de blanc. Un jeu s'établit entre la coloration nuancée des dalles de calcaire au sol et les nuances tonales de l'architecture.

Le blason de l'abbatiale figure sur chaque pièce en porcelaine comme estampille et marque la onzième étape du projet itinérant. Dans ce lieu autrefois religieux, les cônes revêtent une dignité surprenante.



LUBI 503025

DES EMIBOIS A LUBECK 2009-2017

LUBI 503025#10 *en transit*

Biennale de Visarte JU, Délemont, Suisse, 2012

Du 13 octobre – 21 octobre 2012, Halles des expositions, Delémont, CH



Le projet **LUBI 503025#10** consiste à ramener l'objet en porcelaine initialement élevé au statut d'œuvre d'art, à une marchandise quelconque présentée, comme le formule Adrien Jutard dans son introduction «entre les vendeurs de jacuzzi et les inventeurs d'épluchés légumes». Le visiteur aura tout à loisir d'apprécier un étalage de répliques en porcelaine d'un cône de signalisation dit « de Lubeck ».

La 10^{ème} étape du projet **LUBI** intitulée *en transit* débute par l'enlèvement de la «marchandise» à son lieu d'origine, la galerie des Emibois. Les cônes seront directement chargés et installés dans le container même qui sera le réceptacle ou l'étalage durant la durée de l'exposition. Ce même contenant rapatriera les pièces à la fin de l'exposition à leur lieu de dépôt: Les Emibois. Ce cheminement n'est pas sans rappeler celui de l'enseigne de Ger-saint, tableau peint en 1720 par Jean Antoine Watteau. L'œuvre a été créée pour figurer en

tant qu'enseigne d'un marchand de tableaux. D'utilitaire et ornemental le statut du tableau, est passé au statut d'œuvre d'art. La fonction première du cône de Lübeck est de signaler. Les «Lubis» en tant qu'indicateur d'événement adoptent un processus similaire, et, temporairement, la même fonction.



LUBI 503025

DES EMIBOIS A LUBECK 2009-2017

LUBI 503025#9, Bruxelles - Waterloo, Belgique, 2012

Du 27 janvier au 26 mars 2012, Iselp, Bruxelles

En marge de l'exposition « Duos d'artistes en résidence »
Emilio Lopez-Menchero (BE) / Charles-François Duplain (CH)
L'iselp - institut supérieur pour l'étude du langage plastique
Boulevard de Waterloo, 31 B-1000 Bruxelles

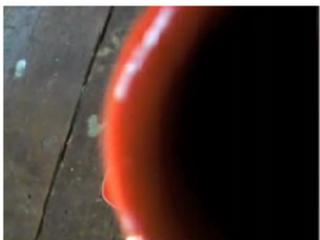


Des répliques en porcelaine d'un cône de signalisation dit de Lübeck occupent l'espace en un quadrillage qui change de dimension à chaque situation. Bruxelles constitue la neuvième étape du projet-itinéraire, après LUBI 503025#7 à Paris (FR) et LUBI 503025#8 à Brok (PL) en 2011. Ces différentes situations constituent autant de variantes formelles de l'occupation d'un lieu selon le contexte. Ceci afin de tendre vers le lieu d'origine de l'objet, soit la ville de Lübeck.

Pour cette étape belge, Charles-François Duplain et Philippe Queloz ont conçu le « LUBI VIP » (valise – itinérante – pastorale) dans laquelle le cône de porcelaine sectionné peut être entreposé. Cette proposition « de voyage » présente l'avantage d'être transportée aisément, utilisée, puis emportée à nouveau. La démarche met ainsi un accent sur l'action qui aboutit à la mise en situation. Le LUBI devient non seulement vecteur d'une intention mais aussi porteur d'une action.

Les artistes ont choisi le site de Waterloo, lieu historique pour réaliser un processus performatif, une progression à travers le champ de bataille en 17 stations.

Un vecteur de 1000 mètres, orienté vers Lübeck a ainsi été parcouru physiquement, fractionné en 17 stations lors de chacune desquelles le « LUBI-VIP » a été monté, mis en situation, filmé, puis rangé à nouveau dans son écrin. Il résulte de cette performance un travail vidéo intitulé « 1000 mètres à Waterloo en 17 stations » présenté à L'iselp. Ce travail est exposé avec 3 autres vidéos. Ces quatre variations allégoriques constituent LUBI # 9. La disposition des moniteurs forme un quadrilatère orienté également selon le « vecteur Lübeck ».



«tactique» 2012
vidéo, son, 8'53" diffusée en boucle

«bouche à feu» 2012
vidéo, son, 2'51" diffusée en boucle

« campagne » 2012
vidéo, son, 5'16"

«1000 mètres à Waterloo en
17 stations» 2012
vidéo, son, 4'32"

LUBI-VIP (valise-itinérante-pastorale)
2012, Porcelaine
réalisé par Eric Rhis, céramiste.

Flightcase 40 x 40 x 20 cm



LUBI 503025
DES EMIBOIS A LUBECK 2009-2017

LUBI 503025#8, Brok, Pologne 2011
Dès le 21 mai 2011

Suite à une invitation d'Anka Ptaszowska, la nouvelle étape de LUBI 503025 a commencé le 21 mai à partir de 17h00 à Brok - Pologne aux abords de la rivière Bug du côté de la rue Wiazd.

Des répliques d'un cône de signalisation dit de Lübeck occupent l'espace en quadrillage qui change de dimension à chaque situation. Brok constitue la huitième étape du projet – itinéraire, après LUBI 503025#7 à Paris. Les cônes de porcelaine délimitent un espace aux abords du Bug, pour tendre vers la ville de Lübeck par une ligne droite reliant Brok à la Holstentor de Lübeck.



LUBI 503025
DES EMIBOIS A LUBECK 2009-2017

LUBI 503025#7, Paris, France, 2011
Galerie J-C Riedel
Du 10 mars au 12 mars 2011

La galerie Délire en Formation accueille lors de l'exposition « Mobilier historique de Beaubourg / 1976 » l'intervention LUBI 503025#7. Répondant à une proposition de Gaël Rolland, les artistes suisses Charles François Duplain et Philippe Quelez réalisent une étape supplémentaire dans le cadre du projet LUBI 503025.





LUBI 503025 Les Emibois CH 2009



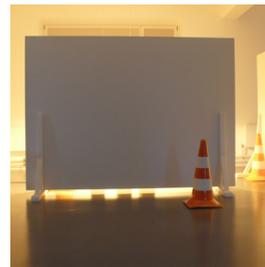
LUBI 503025#1
Maison R. Zaugg
Porrentruy CH
2009



LUBI 503025#2
Pasqu'Art
Bienne CH
2010



LUBI 503025#3
Le Royal
Tavannes CH
2010



LUBI 503025#4
Arsenal
Delémont CH
2010



LUBI 503025#5
Les grottes
Genève CH
2010



LUBI 503025#6
Arsenal
Delémont CH
2010



LUBI 503025#7
Gal. J-C Riedel
Paris FR
2011

OBJECTIVITE / SUBJECTIVITE

Le cône de Lübeck demeure l'objet ordinaire utilisé dans le domaine de la signalisation. Par définition, il signale une présence, marque un obstacle non-ordinaire se transformant en une relation objective/subjective du point remarquable. Sa présence qui nous est familière nous avertit d'un danger, d'une transformation induisant un décalage entre le passé et le futur.

Ordinairement de matière plastique plus ou moins rigide, orange et blanc, le plus souvent réfléchissant, il se présente dans le projet en porcelaine, élévation anoblissante de l'objet tout en gardant sa fonction première: signaler.

Initialement conçu et voué à une existence éphémère, il s'inscrit dans le projet de manière intemporel, un pas vers l'éternité grâce à sa métamorphose. Sa nouvelle nature pétrifiée le ramène dans la notion de paysage; la porcelaine matière chimiquement indestructible dont la dureté n'a d'égale que sa fragilité.

C'est également ce décalage plastique qui nous intéresse, passer de la souplesse ou mollesse à une dureté intemporelle qu'un petit choc peut détruire mais pas pour autant faire disparaître. Au contraire, cela ramène le cône de signalisation à l'objet archéologique qui signale l'endroit où un événement irréversible s'est produit. Un point d'impact symboliquement marqué par des fragments pétrifiés d'une activité ou d'un événement passé. De l'acte de destruction résulte la fragmentation des "lubi" impliquant la diffusion de l'intervention par l'éparpillement des tessons de céramique.

Incongruité et attractivité visuelle par une matière noble et domestique pour signaler des non-lieux en pleine nature. Centres de croisements telluriques, lieux d'impact, coups de foudre, paysages décomposés, l'arrangement revêt soudain une force romantique. Une métaphore du paysage jurassien avec ses clochers qui signalent les localités.

Objet industriel élevé au stade de statue, d'icône multiple. La réplique introduit un lien matériel avec les statues religieuses populaires et bon marchés communiquant des pertinences de ressemblance, d'originalité, de technique et pourquoi pas de métaphysique.

LUBI 503025

DES EMIBOIS A LUBECK 2009-2017

LUBI 503025, Galerie des Emibois
Du 23.08.2009 au 27.09.2009

LES ETAPES

LUBI 503025#1 est une variation à Maison Turberg à Porrentruy. 9 pièces.
du 4.11.2009 au 07.02.2011

LUBI 503025#2 est une variation au Centre Pasquart à Bienne. 25 pièces.
du 6.12.2009 au 03.01.2010

LUBI 503025#3 est une variation au Royal à Tavanne, carte blanche à Jef Fleury. x pièces.
le 22.05.2010

LUBI 503025#4 est une variation à l'Arsenal à Delémont, Exposition « Extrusion » Eric Rihs. 4 pièces.
du 11.09.2010 au 10.10.2010

LUBI 503025#5 est une variation à Genève, « Le Jura s'expose aux Grottes » 1 pièce.
les 17-18-19.09.2010

LUBI 503025#6 est une variation à l'Arsenal à Delémont, Exposition « Balivernes et Sornettes... » CHFD. 4 pièces.
du 20.11. 2010 au 19.12.2010

LUBI 503025#7 est une variation à Paris-France Galerie J-C Riedel. 9 pièces.
du 10 au 12. 03. 201

LUBI 503025#8 est une variation à Brok, Pologne. 16 pièces.
dès le 21.05.2011

LUBI 503025#9 est une variation à l'ISELP, Bruxelles, duo CHFD avec E.L. Menchero, coopération JURA-WALLONIE. Vidéo, LUBI V.I.P.
du 26.1.2012 au 23.3.2012

LUBI 503025#10 en transit, est une variation pour la BIENNALE VISARTE JU, Delémont 2012
du 13.10.2012 au 21.10.2013

LUBI 503025#11 Bellelay, Fondation de l'abbatiale de Bellelay, 2014
du 16.08.2014 au 07.09.2014

LES ETAPES A VENIR

LUBI 503025#12 Cantonale BERNE JURA 2014-2015

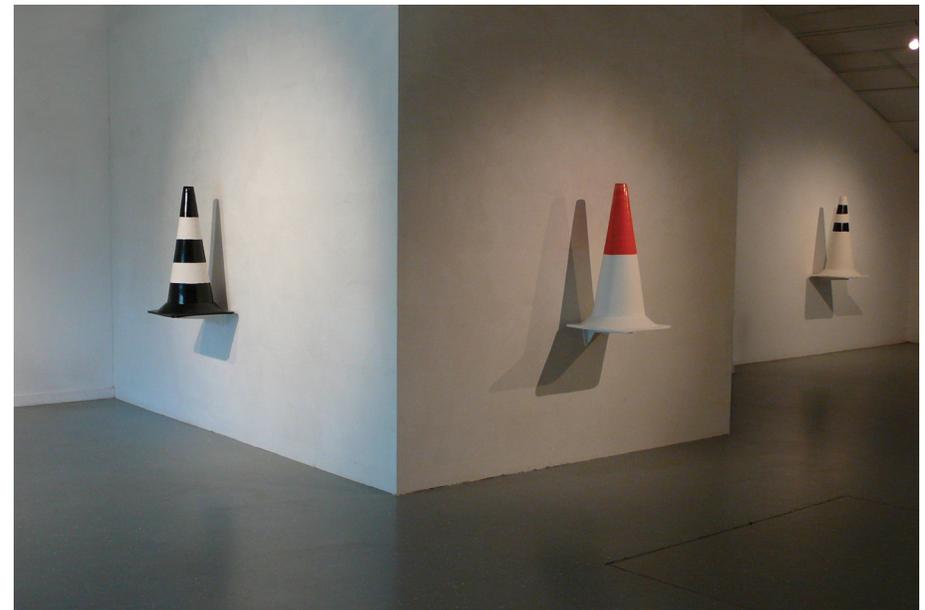
LUBI 503025#13 Mini LUBI autour du monde avec YH, 2015. En route

LUBI 503025#14 est une variation à Esrteld, Edition 5. En projet

LUBI 503025

DES EMIBOIS A LUBECK 2009-2017

EDITION «LUBIPHARE» ET PUBLICATION



EDITION

LUBIPHARE dénomme une édition originale de 20 exemplaires de cônes classiques habillés des livrées de phares réels signalant les côtes de plusieurs continents. Ils sont numérotés de LUBI 503025 1/20 à LUBI 503025 20/20.

Une nouvelle édition a vu le jour en 2010, sous la forme d'une série du phare de Chassiron en 4 exemplaires identiques. Ils sont estampillées avec un nouveau numéro de série soit, LUBI 513126 1/4 – 4/4

PUBLICATION

Une publication a été éditée à 1000 exemplaires à l'occasion de l'intervention LUBI 503025 qui s'est déroulée à la Galerie des Emibois du 23 août au 27 septembre 2009.

LUBI 503025 DES EMIBOIS A LUBECK 2009-2017

LES AUTEURS

Charles-François DUPLAIN et Philippe QUELOZ

Les artistes avec **LUBI V.I.P.** (Valise itinérante pastorale) dans le train Bruxelles-Braine l'Alleud en 2012 lors de **LUBI 503025#9 Bruxelles**



Philippe QUELOZ
Rte Principale 18
2364 ST-BRAIS
Tel 032 433 46 79

ph.q@philippequeloze.ch
dupnapo@hotmail.com

www.charlesfrancoisduplain.com
www.philippequeloze.ch

Charles-François Duplain

Né à Undervelier en 1967. Il vit et travaille à Paris et Undervelier. Il a étudié à l'Ecole Cantonale des Beaux-Arts à Sion (1996-1991). Il passe une année à l'Atelier 1517 à la Cité Internationale des Arts, à Paris (2005-2006), réside en 2010 à Bruxelles, Atelier du Conseil du Jura Bernois.

Il expose en 2004 avec Valentin Carron aux Halles à Porrentruy. En 2008 au Musée jurassien des Arts à Moutier, «Bedeau, le monde selon CHFD ou l'oeil d'un contemplatif vacant à des occupations électives à temps perdu». Une monographie accompagne cette exposition. En 2012, il expose en duo avec Emilio Lopez Menchero à l'iselp de Bruxelles. Depuis 1996, il participe à de nombreuses expositions collectives en Suisse et à l'étranger.

Il a réalisé, souvent en collaboration avec Yves Tauvel, plusieurs commandes publiques, notamment *Candide* et *75 pas à Sion*, Ville de Sion ; *VIA*, Archives Cantonales, Bellinzona ; *Artefact*, Laténium, Musée d'archéologie, à Hauterive.

Philippe Queloze

Né à St-Brais en 1962. Il vit et travaille à St-Brais (JU) comme artiste indépendant. Il collabore régulièrement avec Christian Grogg et Adrian Scheidegger. Il a bénéficié en 2010 d'une bourse du canton du Jura en tant que résident à la cité internationale des arts à Paris.

Dès avril 2000, il prend la direction de l'espace d'art contemporain (les halles) à Porrentruy. C'est dans ce cadre qu'il collabore avec des artistes de renom comme Markus Raetz, Felice Varini, Olivier Mosset, Luciano Fabro, Philippe Decrauzat parmi d'autres.

Dès 2006, il siège au sein de la commission cantonale des beaux-arts du Canton de Berne sous la présidence d'Andreas Fiedler, puis Susanne Bieri.

Il a présenté son travail au Kunstpanorama, Lucerne; au Studio Cristina del Ponte, Locarno; chez c/o Suti, Bern; au Lichtfeld, Basel.

Production: PCC (Promotion Création Céramique)

Le projet est soutenu par: LA REPUBLIQUE ET CANTON DU JURA, Stanley Thomas Johnson Foundation, ECA Jura, FARB, Fondation Loisir Casino, FAC FM, Commune de Muriaux.